

INTERVENTION DU DIRECTEUR DE L'ERFAN

Mesdames, Messieurs, Bonjour.

Je suis très heureux de me retrouver en face de vous ce jour. L'assemblée générale est un temps important, majeur de la vie de nos associations. C'est là l'occasion de nous retrouver, de faire le bilan de la saison écoulée et d'échanger autour des perspectives à venir, de l'avenir.

L'assemblée générale de la saison passée m'a autorisé à attirer votre attention sur la naissance d'un paradigme et du rôle joué par ce qu'on appelle les « représentations ». Ces synthèses cognitives qui font que la réalité que nous percevons n'est jamais complètement objective.

Bien entendu, à Bar Sur Aube qui a vu naître Gaston BACHELARD à l'origine de nombreux ouvrages et qui a inspiré tant de philosophes, scientifiques et épistémologues, je ne pouvais pas ne pas continuer sur ma lancée.

Je débiterai mon propos par quelques citations de Monsieur BACHELARD qui nourrissent régulièrement les stagiaires dans nos formations.

« Face au réel, ce qu'on croit savoir clairement offusque ce qu'on devrait savoir. »

« Le réel n'est jamais ce que l'on pourrait croire mais toujours ce que l'on aurait dû penser »

« L'observation première est toujours un obstacle à la connaissance du réel »

Vous allez peut-être vous dire mais quel est le rapport avec la natation ?

Je voudrais et en lien avec ceci vous dire ce que nous faisons dans nos formations.

Raymond nous invitait à réfléchir il n'y a pas très longtemps sur le fait que le concret n'est pas le réel et que dans nos activités très majoritairement, notre vision de la natation demeure "pré-galiléenne".

« Elle prend appui sur une connaissance descriptive, sur le seul aspect visible de ce que fait celui qui nage bien, sur le produit et non sur le processus.

La pédagogie traditionnelle repose en outre sur cette illusion qu'il est possible pour le débutant, de "copier, d'imiter" d'emblée ce que font les meilleurs.

C'est souvent ignorer ce qui caractérise et fonde toute activité humaine, dont l'apprentissage de la natation n'est qu'un aspect, répondant aux mêmes lois, subissant des contraintes et disposant de ressources.

Substituer à une pédagogie du mouvement (aspect visible de l'acte), une **pédagogie de l'action** prenant appui sur des connaissances validées, ne se fera pas sans une profonde révolution des pratiques les plus répandues et une réflexion sur ce qui les justifie. Le problème concerne désormais aussi bien la haute performance que l'initiation.

Ainsi conçu, l'apprentissage implique la personne dans ses dimensions affective, motrice et cognitive.

L'apprenant n'est plus un être obéissant et passif mais un sujet concerné par ses progrès dont il ne peut A PRIORI connaître les limites.

Il évite les séquences inutiles ou stériles au cours desquelles on gaspille un temps précieux qui pourrait être consacré à des transformations utiles »

Nous nous positionnons sur un chemin où les nageurs deviennent toujours meilleurs dans l'activité, transposable bien entendu à la vie en général, ils prennent du plaisir à résoudre les problèmes posés et chaque jour est rempli d'entrain. Ils sont accompagnés par des éducateurs qui questionnant leur pratique sont eux-aussi en réflexion et en évolution constante. Le résultat n'est que la fin du processus, finalement secondaire au regard du plaisir d'accroître un peu plus chaque jour sa puissance d'agir dans le monde.

« Transformer pour progresser »

La formation est un formidable outil pour questionner les pratiques. Je ne conçois pas la formation sans une profonde transformation des individus, il y a des choix pédagogiques forts d'où découlent une certaine idée de l'être humain et de sa condition. Nourri par des approches ouvertes et en évolution constante, nous devenons ce que nous apprenons...

« Transformer des habitudes », cela faisait l'objet de mon intervention de l'an passé et je ne reviendrai pas dessus.

« Transformer des pratiques »

Je vais évoquer avec vous la notion de performance humaine, celle-ci s'articule autour de deux éléments constituant en quelque sorte un « art de vivre ».

Un individu pratiquant l'activité : le sujet

Une activité se déroulant dans un certain contexte : l'objet

Au sein de la situation sportive se joue le problème très ancien de la relation entre les deux.

Nous en avons tous de manière implicite ou explicite une idée. Je vais vous dire où nous nous situons dans les discours partagés. Cette réflexion et son développement ont été écrits par François BIGREL et partagés lors de formation qu'il m'a été possible de vivre.

Je tiens à remercier le comité directeur de ces possibles qui me sont offerts.

Le sujet : Quoi qu'il en soit, vous ne pourrez pas négliger le fait que les individus qui émergent au plus haut niveau ont un bloc de « talent » indéniable et que ces qualités innées font que les choses sont possibles. Il suffit alors à l'entraîneur de sélectionner puis de guider les apprenants pour faire émerger la performance de haut-niveau. C'est difficile à contester, est-ce valider par des connaissances ?

Conséquences sur le terrain :

On sélectionne les jeunes en fonction des critères de taille, poids, force, résultats sportifs (ils ont 12 ans)... et ce sont ceux-là qui seront les + forts. Est-ce vrai ? à long terme ? et qu'elles à priori avons-nous en agissant comme cela ?

Beaucoup de découvertes dont la plasticité cérébrale nous invite à interroger cela.

Nous pensons que les éducateurs ne doivent pas avoir d'à priori car le regard bienveillant porté sur un individu fait que les choses deviennent possibles ou pas. Qu'il n'est pas possible de présager ce que demain sera pour beaucoup d'entre eux. EX : Platini, joueur de basket des Charlotte Hornets, TÔ (nageur australien)...

« Les génies ne sont pas rare mais très nombreux. Ce qui est beaucoup plus rare, ce sont les conditions nécessaires pour qu'ils le deviennent »

L'objet : Nous faisons une activité extraordinaire de richesse que l'on appelle la natation. Les techniques de nage nous permettent d'évoluer dans le milieu à des

vitesse toujours plus importantes. Il existerait une technique idéal, dont il faudrait se rapprocher pour tendre vers la performance et donc imiter, singer la technique idéalisée par l'entraîneur dans une représentation figée. Cela entraîne des manques pour le nageur et culpabilité.

Nous pensons au contraire que la technique est inventée au fil du temps par les acteurs et que c'est dans un questionnement permanent entre le nageur et son rapport à l'eau que les choses s'établissent. Il n'y a que lui qui peut y mettre dans ce questionnement permanent le sens nécessaire à l'émergence de la performance. La mise en situation problème devient alors une nécessité pour répondre à la contingence de la situation en compétition.

Comme je viens de le partager avec vous, nous avons une conception qui véhicule une réalité où il n'y a ni sujet, ni objet, favorisant la création originale de l'ordre et du sens par celui qui agit.

Ce sont ces idées que nous mettons en réflexion dans nos formations.

« Transformer des individus »

Une fois le processus terminé, l'individu n'est plus le même. Fort du questionnement permanent, de cette attitude réflexive, il entre dans une nouvelle réalité qui n'est jamais figée. Il voit le monde peut-être un peu différemment. C'est notre ambition pour les autres à devenir...

En conclusion, je souhaitais vous dire que nous partageons une certaine vision de l'homme, que notre vision émancipe les esprits, responsabilise et accompagne les individus dans la natation mais dans la vie en générale.

Quelques valeurs que nous partageons et qui sont au cœur de nos activités.

RESPECT – HUMILITE – PARTAGE

Je souhaite remercier l'ensemble des individus que j'ai eu la chance de rencontrer depuis que je suis à ce poste et qui nourrissent ma réflexion au quotidien, Marc, Raymond, Claude, François, Richard. Michel avec qui je travaille au quotidien et me

pousse sans cesse à développer mon argumentation pour tenter de me rapprocher un peu plus du réel mais aussi tous les passionnés dont vous êtes qui œuvrez au quotidien pour faire avancer la natation française. Nous nous nourrissons les uns des autres car l'homme est un être profondément social. Nous grandissons chaque jour en nous rencontrant et ce temps passé à échanger avec vous tous me donne l'envie d'en apprendre plus et d'avancer sur ce chemin évoqué plus tôt, jamais finalisé.

Je vous remercie et vous souhaite à l'instar de mes prédécesseurs à la tribune une excellente année 2014.

Stéphane TICHON

Directeur de l'ERFAN Champagne-Ardenne

Assemblée Générale 2012-2013

BAR SUR AUBE, 11 janvier 2014